# Le travail en carrefour

Ci-dessous, quelques échos transmis par les animateurs des groupes :

## Groupe 1

* Ajouter un point dans l’arbre : les imprévus, les cas délicats (situation matrimoniale…)
* Importance du discernement : comment discerner, accueillir ou pas ?
* Rencontres diocésaines des adolescents :
* problème de transport (délocalisation),
* coupler avec les plus jeunes de la famille ?
* abandon
* Que disons-nous quand nous accueillons :
* « Tiens, voilà le programme ! » ou « Viens voir ! »
* Difficulté des 11-12 ans à avoir un mouvement vers l’extérieur. Peut-être penser des rencontres régionales.
* Intégrer les parents des jeunes catéchumènes est aussi une manière d’initier les parents et de leur permettre de reprendre ce chemin parfois abandonné.
* Unité des 3 sacrements de l’IC
* Continuité entre le confirmé et l’accompagnateur
* Changement de posture : préparation => accompagnement à la vie chrétienne
* Penser le lien avec la communauté
* Aider à reconnaitre la personne du Christ dans nos vies

## Groupe 2

Dans le cadre de la catéchèse, l’accompagnement des enfants se fait de plus en plus en famille, cela permet de rencontrer des adultes qui se posent des questions. Notre écoute en tant qu’AeP (ou autre engagé en catéchèse) permet l’annonce et l’écoute de demandes de sacrements de l’initiation. Contrairement à ce que certains croient, les personnes moins impliquées dans la vie de l’Église ne savent pas toujours qu’il est possible d’être baptisé ou confirmé à tout âge.

De nombreux cheminements d’adultes débutent à cette occasion (parents, parrains ou marraines d’enfants en catéchèse).

Mais cela sous-entend une disponibilité pour accompagner. En certains lieux, beaucoup (trop ?) repose sur l’AeP. Faudrait-il désinvestir dans la catéchèse des enfants pour investir dans l’accompagnement des adultes ? L’expérience d’Anaïs qui prévoit une rencontre mensuelle à l’agenda pour manifester le désir d’accueil et de mise en route du cheminement de nouveaux candidats a interpelé.

L’enjeu n’est pas d’abord de conduire aux sacrements de l’initiation (nous cherchons à retirer l’expression « préparation de… » de notre vocabulaire habituel pour privilégier « l’initiation à la vie chrétienne ». Et nous sommes convaincus qu’il faut travailler le lien entre la foi et la vie quotidienne. Qu’est-ce que cela change d’être chrétien aujourd’hui ?

La question de la date de réception des sacrements au catéchuménat — pour laquelle il y a discernement avec la personne — devrait éclairer la catéchèse de première communion des enfants. Faut-il donner la date de première communion à tous en septembre ?

Au catéchuménat, le temps du cheminement est un temps donné pour tisser des liens avec des chrétiens de la communauté, pour apprendre à « se tenir » devant Dieu en célébration, pour découvrir le témoignage de chrétiens… il ne peut être comprimé ou réduit [parcours accélérés] sans conséquences sur l’après sacrements. Ils « viennent après » parce qu’ils ont découvert une manière de vivre qui les nourrit.

On a du mal de trouver des chrétiens qui acceptent d’accompagner des catéchumènes [des adultes en général]. Ce constat nous a amenés à repenser le récit de la Visitation qui ne peut avoir lieu que parce qu’il y a eu celui de l’Annonciation. C’est parce que Marie a fait l’expérience de la Rencontre [une Parole qui prend corps en elle] qui la bouleverse qu’elle est animée d’un désir d’aller vers l’autre pour partager.

Associe-t-on suffisamment le fait de devenir chrétien avec la mission de l’Annonce et du témoignage ?

Nos propositions catéchétiques ne sont-elles pas encore trop situées dans le domaine du « savoir ». Et à la fois, il faut reconnaitre que cela sécurise l’accompagnateur [le catéchiste]. Nous avons besoin aujourd’hui de chrétiens qui puissent dire « Je ne sais pas tout de la foi chrétienne, mais elle vit en moi et elle change ma vie. »

## On est « ligoté » par des façons de faire du passé, l’esprit de clocher, le manière de considérer la catéchèse/le catéchuménat d’autres acteurs dans l’UP… l’esprit du catéchuménat n’est pas bien reçu [compris] par l’EAP… cela freine l’engagement dans un réel esprit catéchuménal.

## Groupe 3

* Grand écart entre les enjeux de l’esprit catéchuménal perçus comme essentiels et les moyens pour les mettre en œuvre sur le terrain pastoral
* « Je me sens seule » quand il s’agit de convaincre les autres devant cette tâche de permettre au catéchumène de se réaliser et à la communauté de s’embellir
* Réflexion entendue : « le diocèse ne va pas me dire ce que je dois faire » ; les obstacles à l’évangélisation ne viennent pas de l’extérieur de l’Église, mais de l’intérieur !
* Importance de mettre en lien les catéchumènes avec des chrétiens, cela se fait aussi indirectement ou naturellement au gré de rencontres informelles
* Comme le rappelle l’étymologie, le catéchumène laisse résonner la Parole en lui à partir de sa vie de rencontres et de prière ; dans le dialogue, l’accompagnatrice découvre les talents de la personne [parfois des services techniques] qui l’impliquent dans la communauté [on a déjà l’habitude de la voir parmi nous] avant l’entrée en catéchuménat
* Il importe de bien localiser la personne et de trouver quelqu’un [parfois un couple] dans les environs pour l’accompagner
* Comment, quand on a beaucoup sur les épaules, gérer la tension entre garder le passé et envisager l’avenir qu’ouvre le catéchuménat pour notre Église
* Pas évident avec notre curé d’accueillir « à tout moment dans l’année » [je n’ai pas envie d’instruire mon curé !] ; on parviendra à percer avec douceur et avec le temps.
* On a parlé, pour l’application du RICA à partir de 11 ans, de l’adaptation aux enfants [notamment les garçons]
* 2 chemins sont à envisager, notamment dans le cas de fratrie : dans la famille et avec d’autres ados
* Besoin de créativité pour un accompagnement sur mesure, au cas par cas [cf. Christus vivit qui parle de souplesse et de flexibilité] ; pas de compréhension de la part de l’EAP « massacrée », interdiction d’évoluer.
* Importance d’inscrire l’accompagnement d’un jeune marqué par le handicap dans une dynamique plus large en faisant appel au service diocésain avec Natacha
* Impression que, dans certaines réactions d’équipes ou de personnes, on freine l’Esprit
* Surtout ne pas s’en vouloir, faire un pas de côté pour laisser Dieu passer
* Quand la motivation est liée à un mariage en Italie, cela opère en chemin et la foi se déclare

## Groupe 4

Atelier 4 : voici quelques réflexions, mais je reconnais que je n’ai pas pris beaucoup de notes

–        Garder espoir et créativité même quand les « ainés » freinent pour renouveler la pastorale dans cet esprit catéchuménal.

–        Encore plus difficile quand le RUP ne soutient pas !

–        Difficulté pour expliquer et mettre en œuvre l’esprit catéchuménal

–        Un chantier comme ceci permet de se partager des idées, essais/erreurs et trouver des pistes pratiques

–        On devrait aussi se partager les façons de dialoguer avec les personnes [nous devons adapter notre langage d’Église pour qu’il soit simplifié, mais rester juste]